

ÉPIDÉMIES À SAINT-GABRIEL

PAR MARCEL LEBLANC
883, RUE ROLAND
ROBERVAL, G8H 1W1

De 1855 à 1879, époque des missionnaires, les sépultures sont plutôt rares à Saint-Gabriel. La raison, c'est que les résidents sont peu nombreux et que, pour la pratique de la religion, on se rend dans les paroisses de Saint-Donat, de Sainte-Angèle, de Sainte-Luce et même de Saint-Joseph-de-Lepage ou Sainte-Flavie.

De 1880 à 1890, années de défrichement, d'établissement et de consolidation, on compte alors une moyenne de quinze sépultures par année dont trois bébés naissants, cinq adultes et sept enfants. Bien que les naissances soient au nombre de cinquante et une annuellement, la population diminue de 788 à 671 âmes.

De 1890 à 1900, la population augmente de 671 à 824 âmes. Toujours en moyenne, mais en laissant de côté les années d'épidémies 1893 et 1899, le nombre de sépultures annuelles est de 22 dont 3 bébés naissants et 12 autres mortalités infantiles. Malgré le surplus des naissances et l'arrivée de nouveaux colons, il faut conclure que 137 personnes ont quitté la paroisse durant cette décennie.

En 1893, le malheur s'abat sur la localité et une épidémie, soit de petite vérole (picotte), diphtérie, scarlatine ou autres, fait augmenter les sépultures jusqu'à 36 dont 4 bébés naissants et 28 autres mortalités infantiles.

En janvier 1893, Archibald Roy et Anastasie Dechamplain, mariés depuis

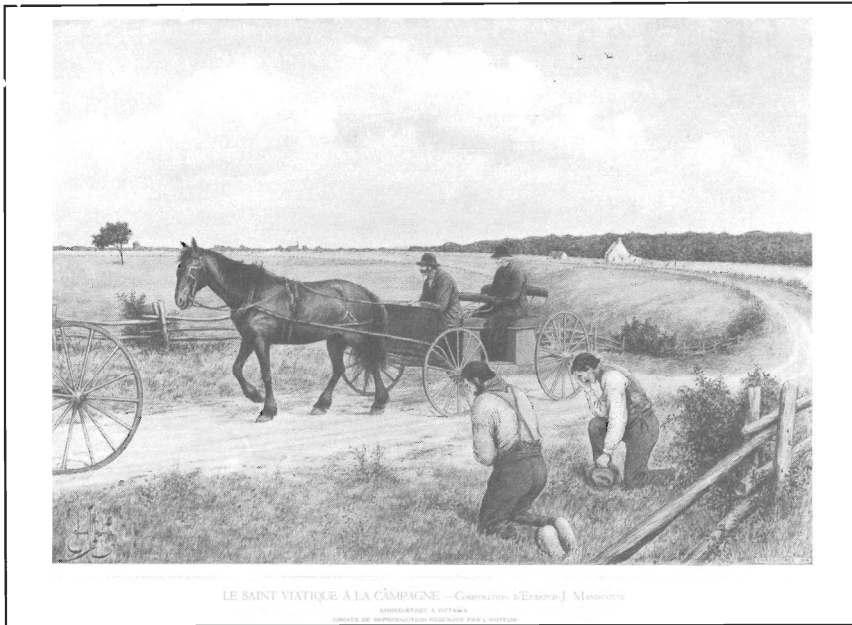
dix ans, perdent deux enfants âgés respectivement de 10 mois et deux ans. En février, c'est au tour de Térance Desrosiers et de Virginie Paradis de subir la même épreuve avec la perte de deux enfants dont l'un est âgé de sept ans et l'autre de près de quatre ans. Durant le même terrible hiver de 1893, Joseph Couturier et Hermine Pouliot, Pierre Valcourt et Eugénie Lechasseur de même que Elzéar Hémond et Lumina Ross subissent l'épreuve de perdre trois enfants chacun et dont l'âge varie d'un an et demi à huit ans. Le comble du malheur, c'est Joseph Jalbert et son épouse Elmire Thériault qui doivent le subir. Ils se sont mariés à Saint-Octave le 5 mars 1878. Du premier au 7 avril 1893, ils perdent quatre enfants dont l'âge varie d'un an et demi à sept ans et, le 18 du même mois, Elmire Thériault décède à son tour à l'âge de 40 ans. En novembre de cette mémorable année 1893, Fabien Jalbert, frère de Joseph, perd son épouse, Angélique dite Angéline Dubé, âgée de 39 ans.

Pierre Lévesque dit «Zézé mon couteau», époux de Émérance Blanchet à laquelle il avait uni sa destinée à Sainte-Luce le 7 novembre 1848 et pionnier de la paroisse depuis 1865, décède le 31 janvier 1893 à l'âge de 64 ans; il était gravement malade depuis le mois de novembre 1892. Doyen de tous les disparus de cette année-là à Saint-Gabriel, il était de ceux qui avaient travaillé à la construction du chemin Taché durant les années soixante; il avait défriché et développé deux demi-lots de terre. On peut dire que c'est grâce à des gars de sa trempe si la localité était devenue viable.

Un autre fait étrange et insolite de cette année de malheur 1893, c'est



SUZOR-CÔTÉ, Marc-Aurèle de Foy, *L'enfant malade*, 1895.
(HUILE SUR TOILE, 66,4 x 89,1 cm - Musée du Québec 78.45.
Photographe Patrick ALTMAN.)



MASSICOTTE, Edmond J., *Le Saint Viatique à la campagne*, 1916.
(Photolithographie, 22,5 x 31 cm. Musée du Québec 69.432.
Photographe Patrick ALTMAN.)

mon père, alors âgé de près de six ans, demeure très impressionné par l'épaisseur de la neige dans le cimetière et par l'échelle qu'il faut utiliser pour descendre le petit cercueil blanc dans la fosse. Toute la famille est évidemment atterrée et mon grand-père, très inquiet, craint également de perdre mon père, son fils aîné. Selon la foi naïve de l'époque, il tente de négocier avec «Le bon Dieu» et il se permet même d'exercer auprès de Lui une certaine forme de chantage : Si son fils Adélard est épargné par la mort, il promet solennellement de ne plus jamais jouer du violon dans les soirées et en public. Son vœu a été exaucé. Mon père a pu ainsi vivre jusqu'à l'âge respectable de 81 ans. Pour cette «faveur», mon grand-père n'a plus joué de violon que très rarement et dans la plus grande intimité.

Chez les adultes, le patriarche François-Xavier Roy, âgé de 90 ans, choisit la date du 17 février 1899, au plus fort de l'épidémie qui fauche les jeunes, pour quitter notre terre, «cette vallée de larmes». Il était né en 1809, présumément à Rimouski, et c'est là qu'il avait épousé Marie Charette, le 21 juillet 1835. Au moment des débuts de la construction du chemin Taché, à Sainte-Angele en 1862, il avait déjà 53 ans. En disparaissant, ce vieillard emportait avec lui de nombreux souvenirs et secrets des premiers défrichements du canton de Fleuriault. Il

qu'Angèle Ross, épouse de Joseph Dubé, accouche à deux occasions différentes, soit le 20 février et le 21 novembre, et que ses deux bébés meurent à la naissance.

En 1899, les paroissiens sont à nouveau éprouvés par une épidémie et, cette fois, c'est la diphtérie qui en est la cause. Il survient alors 51 décès dont 5 bébés naissants, 10 adultes et 36 enfants.

Dans l'antiquité, Jéhovah exerçait des représailles terribles contre toutes les nations et même contre les Hébreux, son peuple élu, lorsque ceux-ci désobéissaient à ses commandements. Mais qu'avaient donc fait les habitants de Saint-Gabriel pour mériter un tel châtement ? Est-ce parce qu'ils participaient parfois à des soirées de danse ?

Parmi tous ceux éprouvés par la maladie, on compte sept familles qui perdent chacune deux enfants : Ferdinand Lévesque et Antoinette Beaulieu, Joseph Lévesque, neveu de Ferdinand, et Marie Mercier, Joseph Claveau et Marie Ross, Cyrille Lévesque et Rose-Aimée Tremblay, Joseph Lavoie et Céline Daigle, Jean Lavoie, fils du précédent, et Marie Houde, Eugène Soucy et Gracieuse Ouellet.

Chez Damase Plante et Paméla Joubert, quatre enfants dont l'âge varie de deux à sept ans décèdent entre le 12 juin et le 18 juillet 1899.

Le 5 février, chez mes grand-parents, Adélard LeBlanc et Clémentine (Ernestine) Larrivée, un enfant portant le nom d'Onésime et âgé de quatre ans et quatre mois meurt lui aussi de la diphtérie. Lors de l'inhumation le 6 février 1899,



Les sept frères Macchabées. (Source : *Histoire sainte*, La Prairie, Les Frères de l'instruction chrétienne, 1953.)

ne lui sera pas permis de connaître le vingtième siècle.

En 1904, les fièvres typhoïdes viennent éprouver une famille de façon bien cruelle, celle de Joseph Mignault et de son épouse Georgina (ou Anne) Lévesque (de Trois-Pistoles). Cinq membres de cette famille disparaissent dans l'espace

de trois mois.

Le premier à décéder est le père, âgé de 52 ans, le 19 juillet 1904. Le 27 août, c'est sa fille Corinne, âgée de 17 ans, qui est emportée par la maladie. Deux jours plus tard, le 29 août, c'est Délia Mignault, âgée de 13 ans, qui décède. Trois jours après, le 2 septembre 1904,

Albertine Mignault décède à l'âge de 19 ans. Cinq semaines plus tard, toujours dans la même famille, celle qui s'était le plus dévouée pour prendre soin de tous les membres de la famille, Georgina Mignault, âgée de 23 ans, décède à son tour. Des épreuves du genre ne s'oublient jamais parmi les survivants d'une famille.

De 1900 à 1910, la population de Saint-Gabriel s'accroît de 821 à 1184 âmes. Cette augmentation amène évidemment celle des décès aussi. En laissant de côté l'année 1908 où il y a eu une grave épidémie, le nombre moyen de décès, durant cette décennie, est de 31 par année avec 6 bébés naissants, 9 grandes personnes et 16 enfants. Le nombre moyen de baptêmes s'élève maintenant à 93.

Mais en 1908, les sépultures atteignent le nombre de 58 dont 8 bébés naissants, 13 grandes personnes et 37 enfants. Dans le beffroi de l'église, le tintement des cloches attrista les paroissiens à plusieurs occasions.

Durant la décennie suivante, de 1910 à 1920, mais en excluant les années 1915 et 1916, le nombre de sépultures annuelles atteint le chiffre de 37 dont 7 bébés naissants, 13 grandes personnes et 17 enfants.

En 1915, on compte 61 sépultures dont 11 bébés naissants, 17 grandes personnes et 33 enfants (13 en août et septembre). En 1916, un triste record, on compte 63 sépultures dont 16 bébés naissants, 23 enfants (10 en août) et 24 grandes personnes. En 1918, l'année dite «de la grippe espagnole», on compte 42 sépultures à Saint-Gabriel dont 6 bébés naissants, 10 enfants et 26 grandes personnes; 16 de ces «grandes personnes» sont décédées de «la grippe» durant l'automne.

En 1930, je me souviens personnellement d'une épidémie de fièvres typhoïdes, une des dernières, où trois enfants de Marie-Louise Paradis, veuve de Napoléon Dubé depuis le premier décembre 1923, étaient décédés : Adrien Dubé, époux d'Yvonne Demers, décédé le 6 octobre 1930, à l'âge de 21 ans; Rosaire Dubé, décédé le 5 octobre 1930, à

NOMS DE CERTAINES PERSONNES DÉCÉDÉES ENTRE 1893 ET 1908 À SAINT-GABRIEL

Quantième	Nom	Âge	Parents
1893			
23 janvier	Philippe Roy	2 ans	Archibald Roy et Anastasie Dechamplain
23 février	Philippe Smith	2 ans et demi	Édouard Smith et Xantippe Lavoie
1er avril	Clémentine Jalbert	3 ans	Joseph Jalbert et Elmire Thériault
13 juillet	Jean-Bte Rouleau	5 jours	Joseph Rouleau et Philomène Côté
1er mai	Ernest Cloutier	1 jour	Samuel Cloutier et Philomène Claveau
15 novembre	Angéline Dubé	39 ans	Fabien Jalbert
1899			
2 février	Rose Blanchet	3 ans	Joseph Blanchet et Marie Bélanger
5 février	Onésime LeBlanc	4 ans + 4 mois	Adélar LeBlanc et Clémentine Larrivée
8 mars	Olivine Claveau	9 mois (Hau.)	Joseph Claveau et Marie Ross
17 mai	Mérida Tremblay	3 ans (Hau.)	Joseph Tremblay et Hermine Mimeault
4 juillet	Paméla Plante	7 ans	Damase Plante et Paméla Joubert
31 août	Théodore Moore	5 mois (Hau.)	Octave Moore et Anéola Houde
7 février	Anonyme Michaud	Ondoyé par Céline Fournier	Hyppolite Michaud et Marie Boucher
7 avril	Pierre Mc Carthy	70 ans	Louise Bastille
1908			
19 janvier	Ombéline Ouellet	6 mois	François Ouellet et Marie Roy
16 juillet	Gérard Ross	3 mois (Hau.)	Ferdinand Ross et Céline Parent
20 août	Alphonsine Labonté	19 jours	Romuald Labonté et Marie Joubert
7 septembre	Albertine Jeneau	4 mois	Joseph Jeneau et Caroline Plante
11 décembre	Léontine Joubert	5 mois	Napoléon Joubert et Léontine Couturier
24 décembre	Claire Lévesque	5 ans	Pierre Lévesque et Sénéville Lebel
25 avril	Anonyme Gauthier	1 jour	Auguste Gauthier et Marie Paquet
3 août	Anonyme Labonté	1 jour	Romuald Labonté et Marie Joubert
30 mars	Jean-Bte Guimont	16 ans (Hau.)	Adolphe Guimont et Apolline Pouliot
22 septembre	Salomé Paquet	47 ans	Feu Célestin Paquet et Marie Parent, de Saint-Donat
3 novembre	Bertha Rioux	18 ans	Ernest Rioux et Émilie Bernier
7 novembre	Fortunat Dubé	47 ans	Malvina Bernier

SOURCES :

- Archives de la paroisse de Saint-Gabriel
- Tradition orale de la famille LeBlanc

l'âge de huit ans et six mois; Jos.-Napoléon Dubé, décédé le 9 octobre 1930 à l'âge de 14 ans.

Nos parents et nos ancêtres ont vécu à des époques bien difficiles et ce n'est pas sans raison que ma grand-mère déclarait en apprenant le décès de quelqu'un : «Le chanceux, il a fini de souffrir!» Les enfants morts sans baptême étaient inhumés à côté du cimetière, dans une terre non bénie, au même endroit que les suicidés ou ceux qui n'avaient pas accompli le devoir de la communion pascale; ça ressemblait drôlement à un endroit sinon pour les damnés, du moins pour des laissés-pour-compte. Lorsque vers l'âge de dix ans, je lus Louis Fréchette qui décrivait les tombes en bordure des routes pour les rebelles (politiques) excommuniés, je frémissais de crainte en pensant également à l'horrible sort des enfants qu'on n'avait même pas eu le temps d'on-

doyer. C'est une période de l'histoire où on se plaisait à faire peur au monde. Après nous avoir décrit les nombreux malheurs que Dieu avait réservés à ceux qui ne Lui avaient pas obéi au cours de l'histoire, on nous disait que la guerre 1914-18, la grippe espagnole et la crise économique des années trente, étaient justement des représailles aux péchés des hommes.

SOURCES :

- Archives de la paroisse de Saint-Gabriel
- Tradition orale de la famille LeBlanc

